

corps étranger, dont la décomposition amène des phénomènes fébriles plus intenses ; il en est de même pour eux de la *Fièvre puerpérale adynamique*, qui n'est autre que les précédentes avec des symptômes plus alarmants qui naissent de plus grands désordres pathologiques. Lorsque les femmes sont douées d'une extrême susceptibilité nerveuse, après les affections morales tristes, les hémorragies abondantes, M. Martin, voyant les malades succomber souvent au milieu de phénomènes nerveux très-intenses, a établi la septième espèce, la *fièvre puerpérale ataxique*, qui n'est point non plus admise par les autres comme espèce particulière. Enfin, la huitième, appelée *fièvre puerpérale rémittente pernicieuse*, engendrée par un miasme malin, peut bien, d'après les autres dissidents, compliquer les suites de couche et leurs maladies, mais ne doit pas être regardée comme leur appartenant.

Quelque soit la théorie admise sur cette question encore en litige, le nom de M. Martin nous paraît d'un grand poids en pareille matière, et devoir rappeler l'attention des médecins sur ce sujet.

D'un point de doctrine, passant à la pratique, nous voyons que c'est le docteur lyonnais qui le premier a prouvé le vice de la position que donnaient autrefois à la femme les chirurgiens pour manœuvrer l'accouchement par les pieds ; c'est lui qui a recommandé la position horizontale, à la renverse, comme la plus commode à l'opérateur et la plus favorable à la mère. Pour les cas d'accouchement qui nécessitent l'emploi du forceps, il a fait à cet instrument d'heureuses modifications qui se trouvent décrites par l'auteur dans son histoire du forceps depuis son invention jusqu'à nos jours.

La notice sur les divers moyens de favoriser l'allaitement naturel offre un procédé nouveau qui a été proclamé le meilleur par tous les praticiens, et se trouve reproduit avec détail dans le *Dictionnaire de Médecine et Chirurgie-pratique*.

Un des plus beaux titres du docteur Martin jeune à la reconnaissance de ses concitoyens, est l'introduction de la vaccine dans notre ville ; c'est lui qui a vacciné le premier à